

Giuliano DA EMPOLI
L'HEURE DES PRÉDATEURS
Gallimard, Paris, 2025

Pas de grande synthèse prophétique sur l'époque, ici, mais des coups de projecteurs sur des événements peu ou pas mis en avant dans les médias et qui, mis bout à bout, montrent qu'il ne s'agit pas d'accidents isolés, mais, comme le disait Joseph de Maistre à propos de la révolution, « *longtemps nous l'avons prise pour un événement, nous étions dans l'erreur, c'est une époque.* » (p 119).

L'époque est donc à la prédation, à l'efficacité revendiquée, et quoi de plus efficace que la violence directe, brutale, irrespectueuse des traités et de la morale ? Trump n'est pas un fou accidentellement au pouvoir. Il exprime la tendance lourde qui depuis, déjà quelques décennies, multiplie ses signaux qui ne peuvent plus être considérés comme faibles.

Ceux qui croient encore aux vertus du dialogue et de la raison sont promis à une disparition aussi certaine que celle, au XVI^e siècle, des milliers d'aztèques face à quelques centaines de conquistadors sans scrupule, l'équivalent de nos oligarques de la tech. Si aujourd'hui, comme le disait Jean Renoir dans la règle du jeu, « *il y a quelque chose d'effroyable, c'est que tout le monde a ses raisons* » (p 19) c'est la « raison » du plus fort qui l'emporte, et il n'y a plus de raison raisonnable. De même, si chacun défend ses droits, il n'y a plus de Droit qui s'impose à tous.

« *Il y a des phases dans l'histoire où les techniques défensives progressent plus vite que les techniques offensives. Ce sont des périodes où les guerres deviennent plus rares parce que le coût de l'attaque est plus élevé que celui de la défense. À d'autres moments, ce sont surtout les technologies offensives qui se développent. Ce sont des époques sanglantes où les guerres se multiplient, car attaquer coûte beaucoup moins cher que se défendre.* » (p 46) Ce constat purement économique donne sans conteste l'avantage aux drones sur les dômes de fer...

On découvre dans le livre bien informé de Giuliano Da Empoli des aspects souvent laissés de côté. Comme l'utilisation par Barak Obama en 2012 d'un ciblage des électeurs parfaitement calibré par les « *aperçus de la tech* » (p 117) qui permit sa victoire. Technique reprise, mais cette fois par les républicains pour porter Donald au pouvoir, ni les démocrates, ni les républicains n'ayant souhaité réguler l'utilisation des réseaux. L'intelligence Artificielle construit un monde totalement nouveau : « *elle se nourrit du chaos et en extrait la surprise* » elle « *ne s'embarrasse ni de règles ni de procédures. Personne, pas même ses concepteurs, ne sait comment elle prend ses décisions. La seule chose qui compte, c'est le résultat – le succès dirait Milei, quelle que soit la manière dont on y parvient* » (p 128)

Si le dépeçage de Jamal Khashoggi au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul a fait grand bruit, la manière dont Mohammed Ben Salman a racketté et réduit à la soumission tous ses riches concurrents familiaux est moins connue. Elle nous est rapportée dans sa simplicité et sa violence, digne d'un Borgia comme l'indique l'auteur... et proche d'un épisode de Game of Thrones ! (p 51-64). Bien des lecteurs découvriront comme moi Nayib Bukele, s'assurant comme « *le dictateur le plus cool de la Terre* » (p 66) qui a mis fin à la suprématie des gangs au Salvador par une méthode brutale pour le moins originale, tout aussi « *out of the box* ».

Les admirateurs d'Obama et de son sourire si prometteur, même s'ils ont été échaudés par les lignes rouges posées mais non appliquées en Syrie, seront affligés en lisant le compte-rendu détaillé du dîner inaugural de sa fondation après son départ de la Maison Blanche. (p 85-94) Comme la gauche en France, « *ayant renoncé à transformer, voire à gouverner, le capitalisme et à combattre les inégalités économiques, les démocrates se sont rabattus sur l'objectif plus modeste de représenter les minorités.* » Pour les borgiens (partisans des pratiques à la Borgia) « *le wokisme est du pain béni* »... « *Harris est pour Iels ; Trump est pour vous* » a été un des slogans porteurs de la campagne victorieuse de Trump.

La remise en question de Waize à Lieusaint, évoquée en fin d'ouvrage, suffira-t-elle à changer la donne ? Rien n'est moins sûr. Il faut hélas sans doute compter davantage sur les catastrophes climatiques et leurs conséquences,.